

ARTICLE 1e.

Marie-Madeleine de Verchères.

Marie-Madeleine de Verchères, naquit à Verchères, le 3 mars 1678. Elle fut baptisée le 17 avril par Mr. Duplein, curé de Contrecoeur. A cette époque, il n'y avait pas de prêtre résidant à Verchères; le curé de Contrecoeur y venait de temps à autre, pour y baptiser, au besoin. Ce n'est qu'en 1724 que Verchères possède un curé dans la personne de M^r. Jean Bouffandeau, p^{re}. de St.-Sulpice.

Elle eut pour parrain Jean Bonnet dit la Chambre et pour marraine demoiselle Marie Mullois femme de Sieur Pierre de St.-Ours.

C'est ainsi que nos anciennes familles seigneuriales savaient se mettre en relation.

Dans le commerce ordinaire de la vie, au milieu des siens, Marie-Madeleine s'appelait Madelon.

ARTICLE 2e.

Le père de Marie-Madeleine.

François Jarret, seigneur de Verchères, père de Marie-Madeleine, naquit en France, à Chef, de l'archevêché de Vienne en Dauphiné, en 1641.

Il était le fils de Jean de Jarret et de Claudine de Pécaudy, sœur d'Antoine Pécaudy, seigneur de Contrecoeur.

Il vint dans la Nouvelle-France, en 1665, avec le régiment de Carignan-Salières.

Il était enseigne (titre de l'officier porteur du drapeau) dans la compagnie d'Antoine Pécaudy, son oncle, 1^{er} seigneur de Contrecoeur.

ARTICLE 3e.

Le régiment de Carignan-Salières.

Le régiment de Carignan et son colonel, Mr de Salières, arrivèrent au Canada, au cours de 1665. Ce régiment qui avait servi sous Turenne et qui s'était illustré contre les Turcs, l'année précédente, a rendu de grands services au Canada, spécialement dans l'expédition de Mr de Tracy qui aboutit à la paix de 1666 (Garneau-I-210).

Lorsque ce régiment fut appelé en France, Louis XIV qui tenait à ce que le colon Canadien fût en même temps soldat, donna liberté, à ceux du régiment qui le désiraient, de s'établir au Canada. Pour les y engager davantage, il mettait à